

INVITATION

Art
Mür
mars-avril, 2010
Vol. 5 n° 4



Mot des directeurs

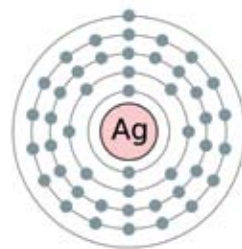
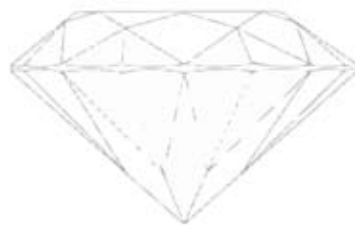
Parfait

Peu importe le domaine dans lequel nous évoluons, nous sommes tous poussés par le désir d'atteindre une certaine perfection. Cette recherche de l'absolu est encore plus présente dans des domaines comme les sports et les arts. Les artistes sont hantés par ce désir de créer l'œuvre parfaite – celle qui émerveillera, celle qui passera à l'Histoire. Curieusement, les deux expositions que nous vous présentons dans le cadre de notre programmation du printemps ont pour approche la notion du *parfait*.

Dans l'Espace 1, nous avons réuni de jeunes verriers qui travaillent une matière exigeante, qui se doit d'être pure et parfaite, les critères de production et d'appréciation des œuvres de verre étant très élevés.

Dans les Espaces 2 et 3, nous vous présentons le duo Cooke-Sasseville, qui s'est joint à notre écurie l'automne dernier. Pour leur première exposition à la galerie, ils se sont lancé le défi de créer l'œuvre parfaite, sublime dans tous les sens, soit par sa conception, sa matière et son apparence. Mais qu'est-ce que le parfait? Pourquoi visons-nous un tel idéal? Cet objectif est-il réaliste, ou consiste-t-il en une recherche perpétuelle vers l'inatteignable?

Rhéal Olivier Lanthier et François St-Jacques



Remerciements :

Société
de développement
des entreprises
culturelles

Québec

Conseil des arts
et des lettres

Québec

Nos artistes tiennent à remercier :



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Couverture : Cooke-Sasseville, *Le petit gâteau d'or*, 2010, 7 x 6 x 6 cm

Conception et réalisation : Julie Lacroix
mars-avril 2010, Volume 5, numéro 4
ISSN 1715-8729 Invitation. LithoChic Imprimeur
Éditions Art Mûr

Art Mûr 5826 rue St-Hubert Montréal Qc H2S 2L7
admin@artmur.com www.artmur.com (514) 933-0711

Programmation

Espaces 2 et 3

Le petit gâteau d'or – The Golden Cupcake
Cooke-Sasseville

Du 6 mars au 24 avril 2010

Texte de Nathalie Guimond

p. 4

Text by Erin Silver

p. 8

vernissage le samedi 6 mars de 15 à 17h
- Tenue de ville requise -

Espace 1

Tout chaud – Red-Hot

Dominique Beupré St-Pierre

Vincent Chagnon

Marie-Pierre Daigle

Sébastien Duchange

David Goranitis

Mélanie Lambert

William Ruppel

Du 6 mars au 24 avril 2010

Texte de Ève De Garie-Lamanque

p. 11

Traduction de Mike Patten

p. 12

Heures d'ouverture : mardi - mercredi : 10 h à 18 h
jeudi - vendredi : 12 h à 20 h, samedi : 12 h à 17 h

Espace 6

Projet de location

Crudités

Daniel Erban

Du 15 avril au 1er mai 2010

Vernissage : samedi le 24 avril dès 14h

p. 15



Sébastien Duchange

Verres Écol'eau, 2009

Verre soufflé, pâte de verre.

15 x 5 x 5 cm

Le petit gâteau d'or

Cooke-Sasseville

Rez-de-chaussée. *Fade in*. L'exposition commence par un trajet, le long de 10 sérigraphies qui amènent le spectateur à la salle suivante. Les sérigraphies nous montrent un lingot d'or, qui se fait graduellement grignoter, jusqu'à ce qu'il n'en reste que des miettes. Dessous, les mots « Valeur refuge ». Pointent-ils vers l'or ou vers l'art ? Le ton est donné. *Fade out*.

Dans l'obscurité de la deuxième salle, un présentoir blindé nous donne à voir une étrange pièce de joaillerie : un petit gâteau, fabriqué d'or et d'argent, serti d'une trentaine de pierres précieuses. Saphirs, diamants, émeraudes, grenats, topazes, rubis et améthystes y étincellent. Il s'agit du seul élément éclairé ; le petit gâteau, tout seul, posé sur sa plate-forme rotative, brille de tous ses feux dans sa mise en scène ostentatoirement dramatique.

Encore une fois, les œuvres sont multicouches et les pistes d'interprétation sont multivoques dans le travail de Cooke-Sasseville. Des constantes émergent pourtant : le duo aime la provocation, le paradoxe, le tape-à-l'œil et les mises en scène surréalistes. Ils élaborent des critiques sociales ludiques et inquiétantes à la fois, qui prennent forme dans des installations séduisantes, en jouant sur les frontières louches du trouble et de la lucidité cinglante.

Cooke-Sasseville, *Valeur refuge*, 2010, sérigraphies, 56,5 x 76 cm

Texte de Nathalie Guimond

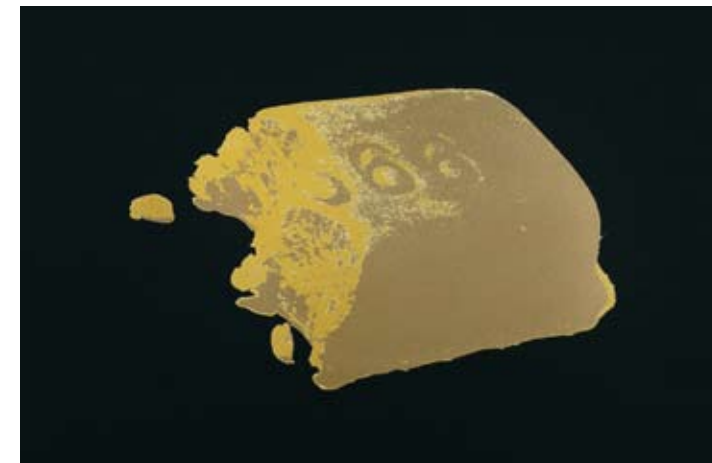
D'abord, leur petit gâteau d'or, immangeable et rutilant dans son présentoir vitré, nous parle visiblement d'arrogance, d'absurdité, d'aveuglement et de désacralisation. Il parle de la pression exercée sur les artistes par le milieu de l'art, aussi. Ensuite, à grand renfort de détournements et de renversements, les artistes prennent un malin plaisir à ne jamais nous donner complètement les clés de lecture de leurs œuvres. Elles deviennent ainsi de fantastiques outils de projection.

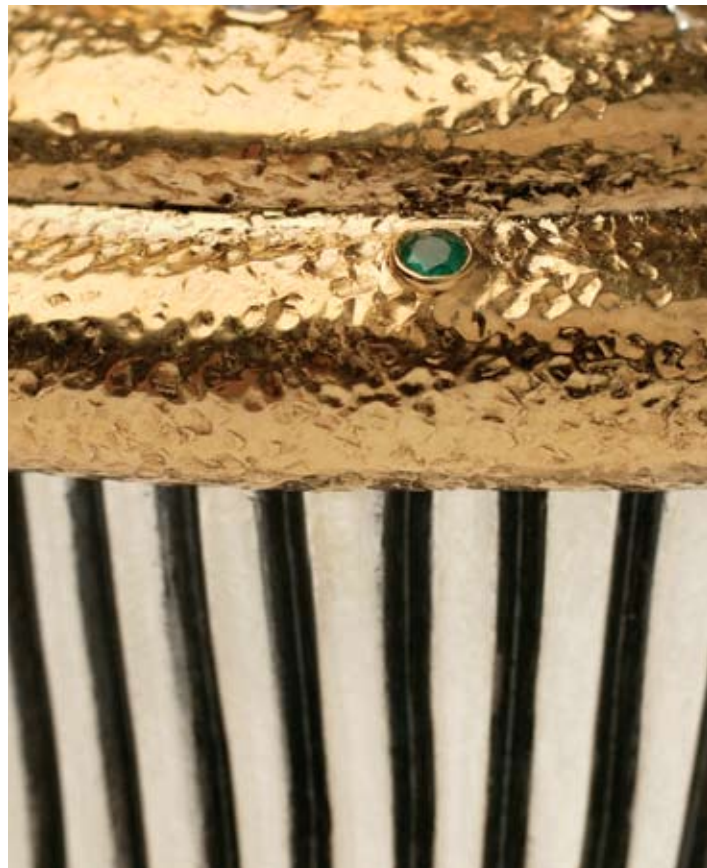


Ici, puisqu'il est question d'or et d'ingestion, l'histoire du roi Midas, qui change toute chose en or, nous vient en tête. Mais le créateur, lui, ne change-t-il pas toute chose en art ? Les sérigraphies présentées dans le premier espace ne prennent-elles pas la forme d'un chemin de croix, et le petit gâteau, dans le second, celle d'une relique ? Cette œuvre ne serait-elle pas simplement une métaphore limpide du processus de création ? Ou encore de la vie des artistes ?



Ils s'amuse à mêler les cartes, Cooke et Sasseville, mais pourtant, sous des abords humoristiques, cette installation met littéralement en lumière de profondes inquiétudes sur les relations qui unissent l'art, les artistes et la société. Leur installation de 2008, *Si j'avais su...* ne parlait-elle pas d'ailleurs d'un échec de tentative de sauvetage du monde par l'art ? À moins que ce ne soit de l'échec de sauvetage de l'art par l'humanité ? Allez savoir...





The Golden Cupcake

Cooke-Sasseville

WILLY WONKA: *But Charlie, don't forget what happened to the man who suddenly got everything he always wanted.*

CHARLIE BUCKET: *What happened?*

WILLY WONKA: *He lived happily ever after.*

Cake, candy, sweets, treats: all are meant, as a general rule, to incite pleasure. Typically, these edibles are decorated, displayed, and consumed in acts of celebration or repose, are given, and received, as gifts or rewards. Few would argue that unabashed delight is not to be found in the consumption of the sugarcoated morsel—happiness reverberates with every saccharine crystal that is licked from every finger.

Through touch, through taste, the object, once only seen, is now possessed. How perfect is that small, fluffy nugget—that which some might regard as happiness encapsulated within a ruffled paper cup? Those attempting to improve upon the cupcake's heavenly formula know that they are doomed from the start, and so they develop new ways to express reverence. Knowing that those, too, will never be adequate substitutes for the original, they construct their false idols, nevertheless, but bear in mind that, in striving to surpass the happiness that is within reach, one risks forfeiting happiness altogether.

A parable fit for this lesson seems to pervade Cooke-Sasseville's storied installation; indeed, *The Golden Cupcake* contains the elements of its own demise: the once-toothsome treat is here transformed into a metal sculpture of silver and gold, garnished with a frosting of garish gemstones—cold and hard to the touch. Sylvette

Text by Erin Silver

—Willy Wonka and the Chocolate Factory, 1971

Babin reminds the visitor to take heed of the Cooke-Sasseville plot: "Their installations, consciously paradoxical, are inevitably putting us in ambivalent situations." The golden cupcakes certainly elicit this response—like the touch of King Midas, the desire to make the object more beautiful has the undesired effect of denying the object its function; the promise of its tasty rewards remains forever just beyond reach. Surely, value shifts—the vernacular becomes the venerated—but the cake's shiny new coat of jewels detracts from the core of the problem: the beholder of the beautiful thing is conflicted by the thought of what can no longer be obtained.

Cooke-Sasseville's imitative gesture may appear an ode to pleasure, in the many forms in which pleasure might be found: these treats will never be peeled from their shiny foil, but, to most, the thrill of a perceived "greater" value will eclipse previous gastronomical desires. Indeed, visitors might salivate over the embarrassment of riches that lie before them. However, they may also silently mourn the simple pleasure to which they are denied; the viewer's eyes, upon sight of the brilliant object, might briefly bulge at the thought of what they can no longer stomach.

Sylvette Babin, "Les aventures de Cooke-Sasseville", *Si j'avais su...*, Longueuil, Plein Sud, Centre d'exposition en art actuel, 2008.

Cooke-Sasseville

La recette du petit gâteau d'or

Pour faire un petit gâteau d'or il vous faut :

- 117 g d'or 18 carats
- 104 g d'argent 925
- 13 diamants
- 4 émeraudes
- 3 grenats rhodolites
- 3 rubis
- 4 topazes
- 3 améthystes
- 4 saphirs

Préchauffer le four à 1064 degrés Celcius.

Faire fondre l'or, puis diluer avec divers métaux semi-précieux tel que le cuivre afin d'atteindre une pureté de 18 carats.

Verser le mélange dans un moule à gâteau en argent.
Laisser refroidir, puis saupoudrer de pierres précieuses.

Vous obtiendrez un petit gâteau très riche qui saura ravir les fins connaisseurs aussi bien que les simples amateurs.

Cooke-Sasseville tiennent à remercier :

Michel Latouche, Joaillier
Cynthia Dinan-Mitchell
Engramme



Expositions individuelles (sélection)

- 2010 Participation à la *Manif d'art 5* de Québec
Collectif Regart, Lévis
Le petit gâteau d'or / The Golden Cupcake, Art Mûr, Montréal
- 2008 *Si j'avais su...*, Centre d'exposition Plein sud, Longueuil
- 2006 *Aux pieds la tête*, Espace Virtuel, Chicoutimi
Vous pensez trop, n'y pensez pas, Espace Virtuel, Chicoutimi
Le plus beau jour de ma vie, Centre des arts actuels SKOL, Montréal
Vous faites pitié à voir, Centre des arts actuels SKOL, Montréal
Vous faites pitié à voir, Rouje, arts et événements, Québec
- 2005 *Le plus beau jour de ma vie*, L'Œil de Poisson, Québec
Cooke-Sasseville, Demi-dieux, Musée national des Beaux-Arts du Québec, Québec
- 2004 *La Ville aux animaux*, bassin de l'Esplanade de la Place des Arts, Montréal

Expositions collectives (sélection)

- 2009 *Parlez-en à votre médecin*, Musée de la Civilisation, Québec
- 2008 *Parlez-en à votre médecin*, Salon des métiers d'art de Montréal
C'est arrivé près de chez vous, L'art actuel à Québec, Musée national des beaux arts du Québec
Québec Gold, Reims, France
Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme, La Triennale québécoise, Musée d'art contemporain de Montréal
Les Regards fous, organisé par Folie-Culture, *Manif d'art 4*, Musée de la Civilisation, Québec

- 2006 *Foire / Faire comme si tout allait bien*, Centre d'art actuel SKOL, Montréal
COMO COMO Orange 2006, Saint-Hyacinthe
Les convertibles, Journées de la Culture, rassemblement national Musée national des Beaux-arts du Québec
- 2005 *Débraye : Voitures à controverses*, Fonderie Darling, Montréal
Urbaine urbanité 3, galerie FMR, parc Saint-Aloysius, Montréal
- 2004 *Massacre à la scie*, exposition collective indépendante, Québec
8e édition du Festival de théâtre de rue de Shawinigan
- 2003 *Bonheur et simulacres*, *Manif d'art 2*, Québec
Kits de manifestation, organisé par Folie-Culture dans le cadre de la *Manif d'Art 2*, Québec
- 2002 *Invraisemblable, L'Univers des collectifs*, Centre d'exposition Expression, St Hyacinthe
Le sacré et le profane : lassitude, vertu ou la fin des temps, Galerie Verticale, Laval
ArtBord, Jonquière
Invraisemblable, L'Univers des collectifs, Musée régional de Rimouski
- 2001 *La Grande Marée*, Rouje, arts et événements, Québec
- 2000 *Vie-Trine*, Québec

Collections

Banque d'œuvres d'art du Conseil des arts du Canada
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal
Collections privées

À l'hiver 2007, Art Mûr invitait le maître verrier John Paul Robinson à mettre sur pied une exposition rassemblant l'œuvre d'artistes visuels privilégiant le verre comme matériau. Sa sélection se voulait à la fois un survol de la scène contemporaine du verre que l'incarnation de sa volonté de faire table rase des préjugés populaires existants à l'endroit du verre d'art : « Beaucoup de gens ne voient pas encore les œuvres en verre comme de l'art. Pourtant, elles peuvent avoir un contenu fort. Le verre n'est pas un matériau fixe¹. »

Cette première collaboration avec des maîtres verriers en aura engendré plusieurs autres, dont une présentation régulière d'œuvres d'importants artistes du verre canadiens, puis, depuis 2008, la présentation de l'exposition annuelle des finissants d'Espace Verre. Ainsi, lorsque la Société des directeurs des musées montréalais nous invita à participer à son projet *Montréal, Ville de verre 2010. L'histoire d'une innovation*, nous n'avons pu faire autrement que de nous enthousiasmer et d'ajouter plusieurs expositions de verre d'art contemporain à notre programmation régulière.

À l'occasion de cette première d'une série de quatre expositions de verre d'art en 2010, nous rassemblons en un seul et même espace un échantillon de la production de sept jeunes artistes verriers. L'œuvre de quatre d'entre eux – soit Dominique Beaupré St-Pierre, Vincent Chagnon, Mélanie Lambert et William Ruppel – cultive un

lien étroit avec la nature, ses composantes, sa vitalité et ses textures. Celui de David Goranitis s'inspire à la fois de l'art conceptuel que de la longue tradition verrière de sa République Tchèque natale, alors que celui de Marie-Pierre Daigle expérimente avec les matériaux et effectue un fin travail de métissage des matières. Sébastien Duchange conçoit pour sa part un art ludique qui tantôt illustre des proverbes et allie l'utilitaire au peu banal.

Venez découvrir les créations contemporaines originales de ces artistes plein de promesses. C'est tout beau, *tout chaud*.



William Ruppel, *Taking Root*, 2009, Verre travaillé au chalumeau, acier, 15 x 50 x 23 cm

1-John Paul Robinson tel que cité dans Jérôme Delgado, « Outre la matière », *Invitation*, 2.4, 2007 : p. 4

Red-Hot

Red-Hot gathers the works of seven young contemporary artists who work in glass. Dominique Beaupré St-Pierre, Vincent Chagnon, Mélanie Lambert, Marie-Pierre Daigle and William Ruppel cultivate a close link with nature, its components, its vitality and its textures; David Goranitis revisits the long tradition of glassmaking in his native Czech Republic; and Sébastien Duchange brings out the extraordinary in everyday objects – presenting us with a playful point of view.

This is not our first encounter with this medium. In the winter of 2007, we invited master glassmaker John Paul Robinson to curate an exhibition of contemporary glass that would challenge popular

prejudices towards glass art. This collaboration generated several other presentations of glass and since 2008, we have been hosting Espace Verre's annual graduate exhibition. Thus, when we were invited to participate in the *Montreal City of Glass: A Tale of Innovation* event, organised by the Board of Montreal Museum Directors, we were very enthusiastic to introduce a series of four exhibitions dedicated to glass to our 2010 exhibition schedule.

Come discover some original new work from artists working in the creative medium of glass. Come and see them while they are *Red-Hot!*

Translated by Mike Patten



Crédit photo : Michel Dubreuil, Mike Patten



David Goranitis
Dreidel, 2009
Verre, câble d'acier
91 x 91 x 91 cm



Mélanie Lambert
Union, 2009
Verre coulé et gravé
Longueur 65 x 15 x 7 cm



Sébastien Duchange
Lampe à huile Bombe, 2009
Verre soufflé
Diamètre: 11.5. Hauteur: 15 cm



Dominique Beuprêtre St-Pierre
Ça s'est reproduit au jardin Inconnu, 2009
Verre, fil de lin ciré
56 x 18 x 10 cm



Vincent Chagnon
Discussion, 2009
Verre soufflé
53 x 28 x 18 cm



Marie-Pierre Daigle
Regain printanier, 2009
Verre, cuivre, acier inoxydable, lin, bambou
146 x 25 x 30 cm

Robert Poulin
collection-conseil
présente



Daniel Erban
Crudités

espace 6

15 avril - 1er mai

vernissage samedi 24 avril à 14h

Daniel Erban



Nadia Myre *HIDE: Skin as Material and Metaphor*

GEORGE GUSTAV HEYE CENTER - SMITHSONIAN'S NATIONAL MUSEUM OF THE AMERICAN INDIAN

1 Bowling Green, New York (NY)

Du 6 mars au 1er août 2010 / *March 6 - August 1, 2010*

Le samedi 6 mars, dès 13h, l'artiste invite le public à participer à un atelier de création interactif dans le cadre du *Scar Project*.

Nadia Myre will also be hosting a workshop and public presentation of the Scar Project on Saturday March 6 at 1 pm.